

Errances solidaires

Maurizio Ceraldi pourrait certainement faire sienne l'affirmation de Nicolas Bouvier dans *l'Usage du Monde*: « Nous nous refusons tous les luxes sauf le plus précieux: la lenteur. » Cet avocat bâlois de 38 ans est un habitué des pérégrinations sur deux roues - Chine, Tibet, Galice - et a déjà eu maintes fois l'occasion d'apprécier « le sentiment d'être libre, indépendant et ne comptant que sur ses propres forces » motrices. Tel Candide, il s'étonne de ne pas avoir vu un seul éléphant ou haut lieu du tourisme international mais d'avoir passé d'innombrables nuits chez l'habitant, parfois hôte de chefs de village ou dans les quartiers populaires des grandes villes africaines. Pour notre voyageur solitaire, le vélo est en effet un moyen de transport où la modestie, le respect et l'empathie prennent le pas sur l'arrogance même si, aux yeux des populations rencontrées, le « Toubab » est toujours Crésus. Maurizio raconte son malaise devant le manque de sensibilité de certains « voyageurs » poids lourds qui consomment un litre d'essence pour trois kilomètres dans un continent où le carburant est coûteux et pas toujours facilement accessible.

Un continent fascinant

Voyager, pour Maurizio, c'est découvrir l'Afrique, un continent fascinant, porteur d'une histoire lourde et douloureuse, où l'individu a parfois de la peine à se débarrasser des contraintes sociales écrasantes, en particulier les femmes qui souvent avec un enfant en bas âge sur leur dos travaillent très durement aux champs et transportent inlassablement bois, bidons d'eau puisés souvent loin de la maison et fruits de leurs récoltes qu'elles vont vendre au marché.

Connaître un pays à la force des mollets c'est aussi prendre le temps d'observer, de chercher à comprendre au-delà des préjugés et des clichés et surtout de se poser de nombreuses questions: l'incroyable foi qui anime une bonne partie des africains n'est-elle pas



Maurizio Ceraldi



HELVETAS Bénin

une entrave au changement? Comment se fait-il que les pays d'Afrique occidentale, indépendants depuis un demi-siècle, n'aient pas réussi à améliorer les conditions de vie de la plupart d'entre eux, alors qu'ils possèdent des richesses naturelles et sont largement bénéficiaires de l'aide internationale? Peut-être réussira-t-il à esquisser des réponses au terme de son long vagabondage qui le portera du Sahel au Mozambique en passant par les forêts équatoriales et les grandes mégapoles d'Afrique méridionale?

Le voyage en écho au travail de terrain

Même si, comme beaucoup d'entre-nous qui se sont trouvés dans la même situation, il peine à émerger de ces contradictions et leur donner un sens, il a décidé de manifester sa solidarité et de participer dans la mesure de ses moyens aux efforts des populations locales rencontrées. Maurizio a ainsi décidé de récolter des fonds destinés à des projets de l'organisation de coopération internationale Helvetas.

Au Bénin, où il est arrivé fin mars au terme de sept mois qui l'ont porté de Zurich à Tanguieta, petite bourgade proche de la frontière burkinabé, il a été accueilli par l'équipe locale d'Helvetas et a visité les villages qui, grâce à la générosité de ses amis, recevront un appui précieux pour réhabiliter quelques puits. « Monsieur Morissio » est vite devenu la mascotte des enfants des villages visités enchantés de voir un cycliste venant de si loin et qui se sont amusés à le voir s'essayer avec plus ou moins de bonheur au maniement de la puisette pour remplir un bidon d'eau ou au pompage manuel de l'eau. Au delà de ces images d'Epinal, cette expérience lui a permis de comprendre l'importance d'un travail de coopération où la participation des bénéficiaires est le préalable indispensable. Un partenariat où l'enjeu est certes l'accès à l'eau potable, mais également la possibilité de se former comme maçon, fontainier ou technicien pour reproduire ce qui a été réalisé avec le soutien de l'aide internationale et en faire profiter leur communauté.

Ces prochains mois, Maurizio Ceraldi traversera la Namibie, l'Afrique du Sud et le Mozambique. Vous pouvez le suivre sur son blog (en allemand) www.ceraldi.ch. Bonne route, Maurizio et plein de belles rencontres!

*Claire Fischer,
attachée de presse d'Helvetas
et membre de PRO VELO Ticino*